

Concert du 4 avril 2004

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Direction artistique Jean-Christophe Frisch&Freddy Eichelberger
Cinquième saison

Prélude BWV 541 en sol majeur
Cantate BWV 182 "Himmelskönig, sei willkommen"
Fugue BWV 541 en sol majeur

Les Reprises de la Bastille

Candida Bargetto, Marie-Ange Pector *soprano*
Florence Duchêne*, Karl Schwerdt *altos*
Christophe Poncet*, Jean-Christophe Rozat *ténors*
Paul Willenbrock*, Freddy Eichelberger *basses*
*(solistes)

Michel Quagliozzi *flûte à bec*
Ruth Weber, Andrée Mitermite *violons*
Hélène Platone *alto*
Julia Riffin *ténor de viole*
Louise Audubert *violoncelle*
Laurence Jordan *contrebasse*
Philippe Ramin *clavecin*
Anne-Marie Blondel* *orgue*

Prochain concert le 2 mai à 17h30
Cantate BWV 12 "Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen"
(libre participation aux frais)
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille

Himmelskönig, sei willkommen BWV 182

Sinfonia

Coro

*Himmelskönig, sei willkommen, laß auch uns dein Zion sein!
Komm herein, du hast uns das Herz genommen.*

Recitatif

Siehe, ich komme, im Buch ist von mir geschrieben; deinen Willen, mein Gott, tu' ich gerne.

Aria

Starkes Lieben, das dich, großer Gottessohn, von dem Thron deiner Herrlichkeit getrieben, daß du dich zum Heil der Welt als ein Opfer vorgestellt, daß du dich mit Blut verschrieben.

Aria

*Leget euch dem Heiland unter, Herzen, die ihr christlich seid!
Tragt ein unbeflecktes Kleid eures Glaubens ihm entgegen,
Leib und Leben und Vermögen sei dem König itzt geweiht.*

Aria

*Jesu, laß durch Wohl und Weh mich auch mit dir ziehen!
Schreit die Welt nur «Kreuzige!», so laß mich nicht fliehen,
Herr, von deinem Kreuzpanier; Kron und Palmen find ich hier.*

Choral

*Jesu, deine Passion ist mir lauter Freude, deine Wunden, Kron und Hohn meines Herzens Weide;
Meine Seele auf Rosen geht, wenn ich dran gedenke, in dem Himmel eine Stätt uns deswegen schenke.*

Schluschor

*So lasset uns gehen in Salem der Freuden, begleitet den König in Lieben und Leiden.
Er geht voran und öffnet die Bahn.*

Introduction

Chœur

Roi dans les cieux soit le bienvenu, soyons, nous aussi, ton peuple de Sion! Entre donc, tu t'es emparé de nos cœurs.

Récitatif

Vois, je suis venu, comme les textes l'ont dit de moi; Ta volonté, mon Dieu, je l'accomplis volontiers.

Air

C'est la force de ton amour qui t'a exilé de ton trône de majesté, toi le Fils de Dieu, qui t'a fait offrir en sacrifice, pour le salut du Monde que tu signes de ton sang.

Air

*Soumettez-vous au Sauveur, cœurs qui vous voulez chrétiens!
Présentez lui le vêtement immaculé de votre foi, que vos corps, vos vies et vos forces soient désormais dédiés au roi.*

Air

*Jésus, pour le meilleur et pour le pire je m'attache à tes pas!
Quand le monde entier crie «crucifiez-le!», ne me laisse abandonner la bannière de ta croix; je trouverai ici couronne et rameaux.*

Choral

*Jésus, ta passion est pour moi allégresse; tes blessures, ta couronne et les outrages, mon cœur s'en repaît.
À mon âme s'offre un tapis de roses quand je me souviens de cela même qui nous offre une place au ciel.*

Chœur final

*Nous aussi, allons à Jérusalem, cité des joies, accompagnons le Roi dans l'amour et dans la souffrance.
Il marche devant et ouvre la voie.*

C'est aujourd'hui le dimanche des Rameaux. Bach composa la cantate *Himmelskönig, sei willkommen* pour la même occasion en 1714 à Weimar. Remaniée et reprise à Leipzig une vingtaine d'années après, sa forme est très inhabituelle et ne manquera pas de surprendre: flûte à bec solo, air de basse écrit dans le plus grave du registre vocal, un seul récitatif, chorale en avant-dernière position!

Ce dimanche commémore l'entrée de Jésus à Jérusalem après son isolement de quarante jours. Sur son passage furent étalés des vêtements et des rameaux. L'introduction de cette cantate rejoue la scène. Ouverture instrumentale à la fois solennelle et simple, avec deux instruments solistes -flûte à bec et le violon- sur un rythme pointé, soutenus *pizzicato* dans le registre grave.

Le chœur de bienvenue prolonge cette impression. Il anime la musique d'une fugue aérée, toujours coiffée de l'aigu léger de la flûte. Quelques cris fusent, «*Himmelskönig!*», «*komm herein!*». Un canon à sept entrées successives laisse imaginer la foule qui se presse (*Du hast uns das Herz genommen*).

Le dimanche des Rameaux précède celui de Pâques et ouvre sur la période la plus importante de la liturgie chrétienne. S'y succèdent crucifixion et résurrection, Passion et Salut, douleur et joie. Cette cantate présente la même articulation. Son cœur est fait de trois airs enchaînés qui plongent l'auditeur dans une perspective complètement différente de l'ouverture joyeuse.

Un récitatif court ménage la transition. C'est la voix du Christ, citant les écritures (*Psaumes 40-8 et 40-9*).

La basse aborde ensuite le premier des trois airs. Un sentiment complexe s'en dégage. L'air est conduit par une ligne de violon solo très claire, mais l'harmonie, elle, circule dans des tonalités très éloignées l'une de l'autre. On en retire l'impression de s'aventurer dans l'inconnu.

Le deuxième air, pour alto, très développé, est une lente exhortation à la foi, l'obéissance étant pour ainsi dire sculptée dans les inflexions de la flûte, courbées systématiquement vers le grave, jusqu'à couvrir –à la fin de l'air- deux octaves.

Le troisième air, pour ténor, est le plus intense. C'est celui qui projette l'auditeur dans le temps prochain de la Passion. Il est sous-tendu par un long trait de violoncelle dupliqué sans cesse pour rebondir après les mots-clefs du texte.

La musique peint le doute, par des silences sur les deux mots qui s'opposent *ziehen* (te suivre), *fiehen* (m'enfuir). L'air se conclue sur une reprise de la première phrase du texte, suspendue une dernière fois sur le mot *Weh* (souffrance).

Immédiatement, le chœur intervient pour transcender cette souffrance. Bach cite le thème d'un ancien choral *Jesu, Leiden, Pein und Tod* (présent dans la *Passion selon Saint Jean*). Dans cette fantaisie chorale, le contrepoint embrasse les phrases deux par deux, ce qui donne une impression moins complexe et plus aérée.

Le retour des deux instrument solistes et du climat de l'introduction signifie clairement que le Salut et la joie doivent l'emporter en ce dimanche. L'auditeur se retrouve transporté à l'entrée de la symbolique Jérusalem, «*Salem der Freuden*». La voie est tracée.

Christian Leblé